

Christiane Rorato, Debout dans ce siècle anthracite.

« Soleil d'il y a 300 millions d'années sur une végétation tropicale, [...] soleil noir du dedans », l'anthracite a constitué la richesse et la raison de vivre du bassin de La Mure, sur le Plateau Matheysin (Dauphiné). En un subtil travelling avant, qui suit les pas, des mineurs disparus, les routes enneigées et les rails branlants d'une ville ouvrière en friches, Christiane Rorato interroge l'histoire ouvrière et militante des lieux, en préférant la mémoire des paysages et des visages au didactisme documentaire. Fil rouge, à tous les sens du terme : la figure de Louis Mauberret, ancien gamin du carreau, militant syndical, dirigeant des houillères à la faveur de la Libération puis maire de la commune. Un parcours en résistance, des batailles ouvrières des années 20 aux grèves de 36, de la guerre aux combats des années 50, jusqu'aux luttes des années 70-90 (« Vivre et travailler au pays »), pour que cette mémoire ne reste pas à son tour enfouie.

Christian-Marc Bosséno
Vertigo, Esthétique et Histoire du cinéma.

« Debout dans ce siècle anthracite » est la mémoire d'un monde qui demain ne sera plus : celui des mineurs de La Mure, dans le Dauphiné pour faire revivre l'histoire du coron, la réalisatrice, Christiane Rorato, a choisi de donner la parole à Louis Mauberret, vieux militant syndical dont la trajectoire se confond avec celle du bassin. Et le récit de ce personnage à la silhouette fragile mais à l'étonnante vitalité est tout simplement captivant. Fils d'un ouvrier agricole lentement reconverti en mineur, Louis, dès l'âge de quatorze ans, roule des berlines. Il découvre rapidement l'action syndicale et devient, après avoir organisé grèves et luttes, dirigeant des houillères de France puis maire de sa commune.

Aux propos de cette figure emblématique se mêlent ceux de trois femmes qui se souviennent, photographies à l'appui, des grandes dates de La Mure : le Front populaire et les premiers congés payés, l'immense espoir suscité chez les mineurs par le parti communiste, l'offensive allemande...

Christiane Rorato, enfant du cru, émaille également son film de superbes vues de paysage qui restituent à merveille la rigueur du climat et l'isolement du plateau, enneigé et battu par les vents. Par de lents mouvements de caméra, elle parvient aussi à exprimer l'indicible : l'agonie d'une région, la torpeur d'hommes et de femmes contraints au chômage et qui, se comparant aux mutinés du *Potemkine*, sont prêts à livrer encore d'autres batailles pour vivre et travailler sur ce sol anthracite.

Myriam Tsikounas
Université Paris I Panthéon-Sorbonne
Sociétés et Représentations